L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 | Volume 23 numéro 10, 14 mars 2008



Photo : Nicolas Bussièrest

Ce qui fait le cachet des Jeux d'hiver de l'Arctique, c'est la présence de disciplines issues des traditions autochtones. Ici, on aperçoit le jeune Steven Gordon, de la délégation du Nunavik, qui tente d'atteindre la petite souris dans la discipline du « coup de pied façon Alaska ».

Garderie francophone à Hay River

Un projet stratégique pour l'AFCHR

Patrimoine canadien débloque une subvention de 35 000 $ pour la mise en place d'une étude et d'un plan de mise en œuvre.

Maxence Jaillet

Par une lettre reçue, le 29 février dernier, Patrimoine canadien a annoncé à l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) que sa demande de fonds additionnels qu'elle avait sollicités pour une étude sur la mise en place d'une garderie francophone a été accordée. Le financement assuré permettra à l'Association d'embaucher un consultant pour évaluer les besoins de la communauté et d'identifier les étapes à mettre en place pour que les bambins francophones puissent être stimulés dans leur langue.

Le président de l'AFCHR rapporte qu'il est très content de cette subvention. « Nous allons vraiment savoir si c'est un projet viable ou non », dit Christian Girard. Ce n'est effectivement pas la première fois que le projet est exploré. En 2005, les parents francophones de Hay River avaient d'ores et déjà démontré de l'intérêt pour la mise en place d'une garderie, lors de consultations pour le Plan d'action sur le développement de la petite enfance en français aux TNO, commandé par la Fédération franco-ténoise (FFT). En 2006, une autre étude dont le mandat était d'explorer le potentiel d'une garderie de langue française avait été déposée au conseil d'administration (CA) de l'AFCHR. Christian Girard explique que cette fois-ci, le projet est scindé en deux phases. « C'est une priorité pour notre communauté. […] Nous allons engager rapidement un consultant qui questionnera la collectivité afin de déterminer quelle est sa vision face à une garderie. Ensuite, que l'intérêt soit positif ou non, le consultant établira une véritable feuille de route pour la mise en place de cette garderie ». La deuxième phase comprendra des informations pertinentes entre autres sur le nombre de places disponibles durant les premiers temps. Ce plan mettra aussi en valeur les différentes possibilités de fonctionnement, notamment le partage des ressources avec une garderie anglophone pour une garderie à deux voies.

Le support de la FFT

Ce projet qui stimulerait assurément la vie communautaire francophone de la seconde ville des Territoires est une bonne nouvelle pour la FFT. « C'est carrément notre rôle d'aider l'AFCHR à gérer cette situation », déclare Léo-Paul Provencher le directeur général de la FFT. Selon lui, l'importance d'une garderie francophone sur la petite enfance d'une communauté minoritaire a été très largement démontrée par plusieurs recherches. « Les premières années de développement sont cruciales pour le développement de jeunes actifs et fiers dans leurs langues. Le milieu familial ne donne pas toujours

Garderie
Suite en page 2

Garderie

Suite de la une

une pratique régulière des deux langues. Une garderie francophone peut orienter les enfants vers notre culture qui est un peu moins présente. De plus, c'est un bassin de futurs élèves tout indiqué pour l'école francophone et l'enseignement en 1re année en sera différent, alors que celui-ci sera dédié à autre chose qu'à apprendre la langue française », analyse-t-il.

La FFT a d'abord collaboré avec l'Association pour préparer la demande de subvention en septembre dernier. Son CA avait priorisé cette étude au moment où il était venu de faire une demande pour des fonds additionnels octroyés par le gouvernement. « Les associations n'emploient pas une centaine d'employés et il est difficile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée lorsque l'on doit agir rapidement », indique M. Provencher. Cette collaboration au sein du réseau associatif se poursuit aujourd'hui alors que la FFT et le CDÉTNO proposent à l'AFCHR une banque de noms pour embaucher le bon consultant dans les délais qui lui restent.

Financement pluriannuel

D'après Angela Cassie la directrice des communications de Patrimoine canadien à Winnipeg, antenne qui gère les bureaux des Prairies et du Nord, cette subvention gouvernementale est issue d'une enveloppe supplémentaire de 30 millions de dollars répartie sur deux ans et destinée à la promotion de la dualité linguistique au pays. La demande de l'AFCHR approuvée par le programme de développement des communautés de langue officielle, s'échelonne ainsi sur deux années fiscales. L'annonce officielle de cette subvention, un mois avant la fin de la première année fiscale est certes une bonne nouvelle pour la communauté, mais a plongé l'organisme à but non lucratif dans l'urgence : trouver un consultant et mener l'étude de la phase un en quelques semaines alors que le projet initial prévoyait trois mois de travail. Pourtant, Mme Cassie certifie que : « Du fait de ce financement pluriannuel, c'est plus la vie du projet qui est en cause et les organismes bénéficiaires ont jusqu'à la fin de l'année fiscale 2008-2009 pour dépenser tous les fonds alloués à leur projet ».

Au terme des deux phases de cette activité, qui selon le président de l'AFCHR devraient concorder avec l'assemblée générale annuelle de septembre 2008, l'association doit remettre un rapport au ministère pour permettre d'évaluer l'efficacité de l'aide reçue que le ministère du Patrimoine canadien qualifie de geste concret et positif dans la vie des Canadiens.



aquilon@internorth.com



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Enveloppe de 4,2 millions $

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a profité de son passage à Yellowknife, en début de semaine, pour annoncer un montant de 4,2 millions $ dans le cadre de la nouvelle Fiducie nationale pour le développement communauté. Le gouvernement fédéral a dévoilé récemment ce programme de 1 milliard $ pour permettre aux provinces et aux territoires de venir en aide aux collectivités qui ont des difficultés économiques en raison de l'instabilité actuelle des marchés mondiaux financiers et des produits de base. Le premier ministre des TNO, Floyd Roland, s'est dit bien sûr enchanté par la récente annonce. Parmi les priorités financières sur le territoire en lien avec la Fiducie, on retrouve la formation professionnelle et autres investissements en éducation, un soutien aux communautés qui dépendent du tourisme et un aide dans les secteurs culturels, comme les arts et la production artisanale.

De l'argent pour le sport

Présente aussi à Yellowknife, la secrétaire d'État aux sports, Helena Guergis a annoncé, lundi à l'Assemblée législative, que le fédéral versera plus de 2,3 millions $ au cours des trois prochaines années pour les activités sportives au nord du 60e parallèle dans le cadre d'accords bilatéraux avec les gouvernements des trois territoires. La représentante du Parti conservateur a dit que cette mesure permettra de financer des programmes pour encourager les enfants, les jeunes, les personnes handicapées et les Autochtones de tous les territoires à faire davantage d'activités physiques et à pratiquer des sports. Le ministre McLeod accueille favorablement cette annonce et déclare que les TNO pourront accroître leur appui au Cercle sportif autochtone de l'Arctique de l'Ouest, afin qu'il puisse favoriser encore davantage la participation des Autochtones aux activités sportives. De plus grâce à cet accord, le gouvernement pourra continuer de soutenir les organismes sportifs territoriaux, d'offrir plus de camps de sports, de présenter des modèles dans le milieu sportif et de renforcer son programme d'entraîneurs traditionnels.

Un autochtone dans l'histoire

Un jeune de Tulita, l'officier cadre Taylor Fraser est en phase d'écrire l'histoire des Forces armées canadiennes. Ce jeune diplômé de l'école Chief Albert Wright est l'un des tout premiers candidats à être enrôlé au Collège militaire royal (CMR) dans un programme d'une année d'initiation au leadership à l'intention des Autochtones (AILA). Ce jeune participant pourra poursuivre des études universitaires au CMR, devenir officier dans les Forces, faire carrière dans la fonction publique, ou retourner dans sa collectivité. Taylor Fraser est enthousiaste et planifie de rester au CMR pour ensuite devenir un officier d'infanterie. Déjà, il note la différence d'ambiance de son nouveau lieu de résidence, Kingston en Ontario : « Ici les gens marchent la tête basse alors que, dans ma communauté, tout le monde est tellement sympathique et la place si petite que tout le monde se connaît ».

Le gros défi de l'agrandissement l'attend de la garderie Plein Soleil

On a trouvé la nouvelle directrice!

En attendant l'arrivée de Johanne Gagné, une importante rencontre est prévue avec la CSF pour voir l'aide qui pourrait être donnée à la garderie.

Nicolas Bussières

C'est fait! La Garderie Plein Soleil (GPS) a trouvé sa nouvelle directrice générale en la personne de Johanne Gagné. Celle qui est dotée d'une vaste expérience dans le milieu des centres de la petite enfance (CPE), au Québec, succédera donc à Annie Lapierre qui avait prévenu, l'automne dernier, qu'elle ne renouvellerait pas son contrat.

La nouvelle directrice entrera en poste le 1er avril, mais ne pendra les commandes de la garderie que le 28 avril, afin de lui permettre une période de transition en compagnie de Mme Lapierre. Son contrat sera d'une durée de deux ans.

La directrice sortante affirme que la candidate, qui a été sélectionnée en début mars, avait toutes les qualifications requises pour le poste. « Ça fait plus de douze ans qu'elle travaille dans le réseau des CPE au Québec. Elle a ouvert deux garderies en milieu familial. Elle est diplômée en petite enfance et en relation d'aide. Elle a occupé plusieurs postes de gestion », a indiqué celle qui faisait partie du comité de sélection en compagnie de Roxane Poulin, ancienne présidente de la GPS, et Shelley Kapraelien qui fait partie de l'actuel conseil d'administration.

Annie Lapierre ajoute que la future directrice agissait au moment de son embauche comme conseillère pédagogique depuis quelques années. « C'est elle qui va dans les CPE en milieu familial et qui fait les programmes pédagogiques et qui intervient auprès des éducatrices en difficulté », a-t-elle précisé.

Le défi

En plus de s'acclimater à son nouveau milieu, Johanne Gagné aura le grand défi de veiller à ce que l'agrandissement de sept places, prévu pour l'automne 2008, se déroule bien. Elle n'arrivera pas dans un contexte facile alors que la GPS est à demander de l'aide de la Commission scolaire francophone (CSF) pour faciliter cette transition.

Une importante rencontre entre les deux organisations est d'ailleurs prévue pour le 25 mars. Annie Lapierre et l'administratrice Claude Mandeville présenteront alors un document à la CSF sur les dossiers les plus problématiques de la garderie qui nécessiteront une aide éventuelle.

« Je ne sais pas encore exactement ce qu'on va leur demander. On est en train de préparer le document », a signalé l'actuelle directrice.

Elle avance tout de même plusieurs enjeux auxquels la garderie francophone fait face comme le recrutement et la rétention des éducatrices. « Le gros problème, c'est de payer les employés. On demande à des gens du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba, peu importe, de venir travailler à Yellowknife entre 16 $ et 18 $ l'heure », souligne Mme Lapierre, qui précise que c'est même grâce à des programmes et des subventions que les salaires ont pu atteindre ce niveau. Elle rappelle que les salaires se situaient à 13 $ et 14 $ l'heure, il n'y a pas si longtemps.

« Et quand des postes d'assistants-enseignants à 55 000 $ par année s'ouvrent, comment veux-tu garder les employés », a-t-elle poursuivi. Pour l'instant, la garderie sait déjà qu'une de ses six éducatrices ne sera pas de retour à l'automne et une pourrait aussi bientôt donner sa démission.

La directrice raconte que la situation est d'autant plus problématique que, si les prévisions d'agrandissement vont comme prévu pour atteindre les 50 enfants, la GPS aura alors besoin d'encore plus d'éducatrices.

Bien que la garderie ait opté en novembre pour un agrandissement graduel à 37 enfants pour la rentrée 2008, la transition implique plusieurs défis, notamment sur le plan financier. « Présentement, ça va bien! La garderie est stable, mais, avec l'agrandissement, ça va être un peu plus difficile. Juste meubler le nouveau local, ça va nous coûter 7 000 $ », cite-t-elle en exemple. Elle affirme qu'une aide supplémentaire de la CSF devient inévitable.

Du côté de la CSF, le directeur général, Paul Thériault, a dit bien comprendre la situation de la garderie et répète que l'organisation est ouverte à regarder toutes les possibilités lors de la rencontre du 25 mars.

Levées du drapeau



Photo : Nicolas Bussières

Pour une première fois en 2008, les élèves de l'école Allain St-Cyr ont participé à la traditionnelle levée du drapeau franco-ténois, le 4 mars dernier, à l'Hôtel de ville de Yellowknife. Les jeunes en ont profité pour effectuer une visite guidée de l'endroit. Sur la photo, le maire de Yellowknife, Gordon Van Tighem, explique à un groupe d'élèves les rudiments du monde municipal dans la salle du conseil de l'hôtel de ville.



Photo : Maxence Jaillet

Les classes de 3e et 4e année de l'école Boréale entourent le président de l'Association franco-culturelle de Hay River qui hisse le drapeau franco-ténois devant la mairie de la ville. Par la suite, comme le veut la tradition, les jeunes ont pu déguster un chocolat chaud dans les locaux de l'association pour souligner le coup d'envoie des rendez-vous de la francophonie.

Éditorial


Alain Bessette

Tout petites mais si importantes

Il est parfois important de rappeler l'importance de certaines de nos institutions. Cette semaine est tout indiquée pour traiter des garderies puisqu'elles occupent une bonne place de l'actualité francophone de la semaine.

Les garderies francophones en milieu minoritaires sont absolument indispensables et ce à plus d'un point de vue.

Pour les parents, il ne s'agit pas seulement d'un endroit où déposer le jeune avant d'aller travailler. En effet, c'est beaucoup plus qu'un simple service de gardiennage qu'offrent les garderies. Ce sont les premiers rudiments de l'éducation des enfants qui y commencent. L'enfant apprend d'abord à socialiser, puis viennent ensuite toutes les activités éducatives qui permettent aux enfants de se préparer adéquatement à entrer plus tard à l'école.

Pour la francophonie, les garderies, c'est justement le début de l'ouverture de l'enfant vers le grand monde qui l'attend. Le passage par la garderie aidera l'école à recevoir des jeunes qui ont déjà de bons rudiments de la langue française et aussi de notre culture. La tâche du milieu scolaire devient alors plus facile et permet que l'on consacre moins de ressources à refranciser les jeunes.

Voilà autant de raisons d'appuyer la garderie Plein Soleil dans ses projets d'expansion, et aussi, d'encourager la communauté francophone de Hay River à se doter d'une telle institution qui favorisera son développement.

Les gareries, elles aident les enfants, elles aident les parents, elles aident le milieu scolaire et elles aident la société.



Photo : Nicolas Bussières

Le représentant du Nunavik (Nord du Québec), Ned Gordon, met toute la gomme dans la discipline du tirage du bâton, qui fait partie des Jeux dénés, lors de la première journée de compétition des Jeux d'hiver de l'Arctique de Yellowknife. Ce dernier a finalement remporté la médaille d'argent.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







École primaire J.H Sissons

Vers une école entièrement d'immersion française?

La Commission scolaire YK1 ne cache pas que le programme d'anglais pourrait être aboli dans les prochaines années à Sissons, mais elle veut auparavant connaître l'opinion des parents.

Nicolas Bussières

La commission scolaire YK1 tiendra une consultation à la fin mars avec les parents qui envoient actuellement leurs enfants dans le programme régulier d'anglais à l'école J.H. Sissons pour connaître leur opinion sur l'avenir de ce programme.

Depuis quelques années, la proportion d'élèves suivant le programme en anglais a diminué de façon importante. Si ceux-ci représentaient le tiers de l'école lors de la rentrée 2007, ils ne seront plus que le cinquième lors de la prochaine rentrée.

Jean-Marie Mariez, directeur des programmes d'enseignement en français à YK1, signale que, sur les 62 élèves actuels du programme d'anglais, 13 sont présentement en 5e année et quitteront pour une autre école l'an prochain (l'école Sissons se terminant à la 5e année). En revanche, seulement deux jeunes sont inscrits jusqu'à maintenant dans la maternelle en anglais pour l'année 2008-2009.

Cette tendance suscite un certain questionnement et c'est pourquoi la commission scolaire veut discuter avec les parents anglophones en vue de planifier la prochaine rentrée. « Il y a toutes sortes de scénarios sur la table. Ça va dépendre des consultations avec les parents », a indiqué M. Mariez.

Ce dernier précise qu'il n'est pas intéressant pour les parents de voir leurs enfants fréquenter des classes à plusieurs niveaux, ce qui devient une réalité lorsque le bassin d'élèves diminue. « Je doute que les parents soient intéressés à avoir quatre niveaux dans une classe. […] Nous voulons que les enfants aient la meilleure qualité d'enseignement pour qu'ils puissent apprendre dans les meilleures situations possible », a-t-il révélé.

Est-ce que le programme d'anglais à J. H. Sissons pourrait disparaître dès l'an prochain? Sur cette question, Jean-Marie Mariez n'a pas voulu s'avancer réaffirmant que les consultations avec les parents seront déterminantes. « Probablement qu'à un moment donné, nous allons en arriver là », a-t-il ensuite lancé.

Il prévient cependant qu'un tel scénario ne devrait pas être problématique pour les jeunes de ce programme qui pourraient alors se tourner vers une des nombreuses autres écoles situées à proximité de Sissons.

Abolition de deux programmes

Pendant ce temps, les commissaires de YK1 ont voté en faveur de l'abolition progressive du programme d'immersion française moyenne à l'école Sissons et celui d'immersion tardive à l'école William McDonald, lors d'une récente réunion.

Dès l'automne prochain, les jeunes qui n'ont jamais suivi de programme d'immersion ne pourront donc plus s'inscrire à compter de la 4e année à J.H. Sissons comme c'était le cas auparavant. Les élèves qui sont déjà en ce moment dans le programme d'immersion moyenne pourront cependant continuer en 5e année l'an prochain.

C'est le programme d'immersion précoce où le jeune est mis en contact avec la langue française dès la maternelle qui sera ainsi privilégié à l'école Sissons. M. Mariez affirme qu'une analyse des différents programmes d'immersion offerts et leurs coûts en fonction du nombre d'élèves qui les fréquentent ont motivé la récente mesure.

« On en est arrivé à prendre une décision pour avoir l'immersion précoce qui continue parce que c'est un programme qui, depuis qu'il est implanté, connaît un gros succès », a-t-il déclaré. Les 35 élèves inscrits jusqu'à maintenant pour la rentrée en immersion maternelle en est un bel exemple. M. Mariez prévient que des inscriptions supplémentaires sont aussi à venir.

Ce dernier ajoute que, pour ceux qui auraient « manqué le bateau », il y aura toujours la possibilité d'inscrire leurs enfants un peu plus tard dans le programme de français intensif offert aux jeunes de 6e année à l'école William McDonald. Ce programme qui implique que l'élève évolue la moitié de l'année en français a aussi connu de très bons résultats d'où son maintien.

Concernant l'élimination progressive du programme d'immersion tardive, qui débute à la 7e année à William McDonald, la commission scolaire va réviser sa décision avec les parents d'ici quelques années pour voir s'il y a un intérêt pour le ramener. Contrairement à l'immersion précoce qui est ouverte à tous, le programme d'immersion tardive n'acceptait pas tout le monde à l'heure actuelle. « Nous parlons davantage d'un programme de défi. C'est davantage pour les élèves avec un haut potentiel académique et qui sont intéressés à d'autres choses », a-t-il souligné. Malgré cela, la majorité de ses participants étaient issus du programme de français intensif de 6e année.

De ces mesures, il faut retenir que l'immersion française à YK1 sera toujours offerte de la maternelle jusqu'à la 12e année aux jeunes, mais que ceux-ci devront embarquer dans le programme dès la maternelle. Comme l'indique M. Mariez, ce sont les points d'entrée qui seront dorénavant limités.



Photo : Nicolas Bussières

Jean-Marie Mariez affirme que les prochaines consultations avec les parents permettront d'en savoir plus sur les orientations à prendre avec le programme régulier d'anglais à

Ah! Les résolutions!



Geneviève Harvey

Cette année, contrairement aux quelques années précédentes, j'ai pris une résolution de la nouvelle année. Mais je ne m'y suis pas tenue au début de l'année. Je viens juste de prendre des mesures.

Donc, ma résolution est de faire de l'exercice dans un gym pour perdre du poids. Car il y a quelques années, comme vous devez vous en rappeler, j'avais pris une résolution que j'ai faite : celle d'arrêter de fumer en l'an 2000. J'ai arrêté en novembre 2000. Résolution réussie. Pour ce qui est de celle que j'ai prise cette année, je me suis dit que la meilleure façon de perdre du poids est sans aucun doute de faire de l'exercice.

Bien sûr, je vais me baigner tous les jours, mais cet exercice quotidien ne suffit pas pour me faire maigrir. Ça fait maintenant partie de ma vie. Ça me garde en forme, mais ça ne me fait pas maigrir d'un poil. Donc, il fallait que je me décide et prendre les grands moyens.

Je suis donc allée dans un club que je ne nommerai pas pour prendre des informations! Je vous jure, y'a de quoi perdre son latin. Surtout quand on ne l'a jamais vraiment possédé en profondeur.

Tous les programmes sont offerts : bronze, argent, or, platine. Plus le membership. J'écoutais la bouche ouverte les explications emmêlées de la préposée. Plus elle m'expliquait, plus je me demandais ce que je faisais là. Comment décider dans tout ça. Et puis je me suis dit : commençons par le commencement, au tout premier niveau, tout en bas de l'échelle. Ce que j'ai fait. Donc, cette semaine, j'aurai droit à une grande introduction à mon programme personnalisé, à mes exercices à moi, adaptés à mon âge, à ma forme physique, à ma couleur de cheveux (je plaisante!).

Mais là, ce n'est pas tout. Il faut également avoir le kit qui correspond aux attentes : pas question d'avoir des bas noirs avec des espadrilles noires. Pour faire de l'exercice, c'est bien connu, il faut de petits bas blancs. Et comme mon stock de bas blancs était au pire, je me suis donc précipitée, ce matin, pour aller me procurer cet élément essentiel à un programme d'exercice réussi. Et l'exercice s'est avéré périlleux ce matin, car il neigeait à plein ciel, et je crois qu'on avait oublié, à la ville, qu'il faut dégager les rues quand il neige. C'était donc glissant, et c'est à pas de tortue que j'ai finalement réussi à mettre la main sur ces fameux bas blancs.

Me voilà donc prête à affronter cet univers de performance. Mon rendez-vous avec l'entraîneur est pour mercredi. Avant ça, je ne prévois rien de vraiment important dans le domaine de l'entraînement, sinon de continuer d'aller me baigner. Je n'ai pas envie d'avoir l'air folle à essayer des appareils dont je ne connais pas vraiment le fonctionnement. Merci pour moi! Je vais attendre qu'on me confirme l'efficacité de certains appareils pour mon cas, et là, je m'y mettrai.

Comme vous pouvez le constater, ce n'est pas si simple de prendre des résolutions. Encore faut-il les tenir! Je n'en prends pas souvent et la dernière que j'avais prise est réussie (sept ans sans fumer). Comment vais-je m'en tirer avec cette nouvelle mission à ma vie? Ça reste une histoire à suivre et je vous communiquerai en temps et lieu les péripéties qui auront entouré tout ça. Ça l'air de rien, mais pas pour moi. Je vous laisse sur ça. Il faut que j'aille essayer mon kit pour voir de quoi j'ai l'air avec mes nouveaux bas blancs dans mes chaussures de sport. Au secours!



La centaine de personnes rassemblées devant le château de glace ont pu assister à un feu d'artifice magistral lors de l'ouverture du festival Snowking le 29 février dernier.

Photo : Nicolas Bussières

Jeux d'hiver de l'Arctique

Après les festivités d'ouverture, place aux compétitions

Après trois jours de compétition, l'Alaska domine au cumulatif des médailles.

Nicolas Bussières

Suite à une cérémonie d'ouverture grandiose au Multiplex, le 9 mars, le signal de départ des Jeux d'hiver de l'Arctique a été lancé et c'est à un rythme effréné que se déroulent les différentes compétitions depuis le début de la semaine.

C'est plus de 2 000 athlètes de différentes régions situées au Nord du 55e parallèle qui sont réunis dans la capitale de Yellowknife jusqu'au 15 mars et qui vont s'affronter dans 19 compétitions. Si la population locale a pu noter une différence avec de nombreux contingents d'athlètes qui se promènent dans la ville, la frénésie des Jeux est encore plus palpable sur le site des compétitions où l'intensité est à son paroxysme.



Photo : Nicolas Bussières

Les représentants de toutes les délégations ont fêté en grand le lancement des Jeux d'hiver de l'Arctique, le 9 mars, au Multiplex de Yellowknife.



Photo : Nicolas Bussières

Jordan Howse, de la délégation du Yukon, reçoit son «ulu» d'or des mains du premier ministre Floyd Roland suite à sa victoire dans la discipline du saut à genou.

En date de mercredi soir, c'est la délégation de l'Alaska qui menait au classement cumulatif des médailles – appelés aussi ulus – avec une récolte de plus de 110 médailles. La délégation américaine semble en voie de répéter son exploit de 2006 alors qu'elle avait obtenu 191 médailles, à la maison, remportant ainsi les Jeux de Kenai Peninsula.

Les Territoires du Nord-Ouest, qui menait au classement après une journée de compétition, se retrouvait au troisième rang, mercredi soir, en vertu d'une récolte de 58 médailles. Soulignons la performance impressionnante de l'équipe russe du Yamal-Nenets qui, même si elle ne comptait que 85 athlètes, avait déjà mis la main sur 63 médailles en milieu de semaine avec plus de la moitié des Jeux toujours à venir. Au moment de mettre sous presse, elle occupait le deuxième rang du classement cumulatif.

Des athlètes comblés

Faciles à remarquer dans la ville avec leurs uniformes de délégation bien colorés, les athlètes sont unanimes pour dire qu'une participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique constitue une expérience unique. Ned Gordon, de la délégation du Nunavik (Nord du Québec), était très heureux de se retrouver à Yellowknife. Sa visite est d'autant plus agréable qu'il a mis la main sur l'ulu d'argent dans l'épreuve du tirage du bâton, qui fait partie de la discipline des Jeux dénés, lors de la première journée des Jeux.

Le jeune francophile Tom Fulop, du Yukon, a aussi dit adorer son expérience en sol ténois. Celui qui participe à la discipline des sports arctiques a d'ailleurs très bien commencé ses Jeux avec une médaille d'argent dans la discipline peu connue du saut à genou qui regroupait pas moins de 30 compétiteurs. Il a effectué un saut vers l'arrière de 140 centimètres en atterrissant debout alors qu'il se trouvait initialement sur ses genoux.



L'Américaine Erica Anne Meckel se propulse le plus haut qu'elle peut dans l'épreuve du coup de pied double qui s'est déroulée, mardi soir, à la vieille aréna de Yellowknife. Son saut de six pieds lui a permis de remporter l'or.

Pour sa part, le joueur de badminton Louis Lebel-Wong était toujours dans la ronde préliminaire lorsque l'Aquilon l'a rencontré. Le francophone du Nunavut se donnait comme objectif de ramener une médaille à la maison dans l'une des trois compétitions dont il prenait part. Mais, peu importe les résultats, sa seule participation aux Jeux de Yellowknife le comblait déjà au plus haut point.

Cérémonie d'ouverture

Les Jeux d'hiver de l'Arctique de Yellowknife avaient préalablement débuté avec une cérémonie d'ouverture mémorable. Pour l'occasion, le Multiplex affichait salle comble et les centaines de spectateurs présents ont pu voir défiler les neuf délégations des Jeux qui ont tôt fait de remplir la patinoire olympique, un spectacle impressionnant. La cérémonie s'est poursuivie avec de nombreux discours, notamment de la part du premier ministre Stephen Harper et du président

Jeux de l'Arctique
Suite en page 9

Jeux de l'Arctique

Suite de la page 8

du Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique, Gerry Thick.

Le premier ministre des TNO, Floyd Roland, et le maire de Yellowknife, Gordon Van Tighem, étaient aussi présents à la cérémonie. C'est l'ancien Commissaire des TNO et membre fondateur des Jeux d'hiver de l'Arctique, Stuart Hodgson, qui a allumé le flambeau des Jeux en compagnie de quelques jeunes athlètes.

Sur le plan culturel, les joueurs de tambour de Dettah ont montré au monde entier la dimension unique de la culture autochtone des TNO, alors que l'artiste Leela Gilday, gagnante d'un prix Juno, a ensuite offert une courte performance. Le rappeur ténois Aaron « Godson » Hernandez a clôturé la cérémonie avec quelques pièces en compagnie d'une troupe de danseurs venue du Yukon.

Photos : Nicolas Bussières



Chloé Létourneau et Sarah Elizabeth Cannell, de Yellowknife, étaient très heureuses suite à la victoire de 3-0 de leur équipe sur l'Alaska dans leur dernier match de la ronde préliminaire du tournoi de soccer intérieur.



Marie-Christine Auger à remporté l'or au patinage de vitesse.

Lire l'article en page 15

K'amba Carnival

La chaleur était au rendez-vous

Dures conditions pour les courses de chiens.

Maxence Jaillet

Une participation remarquable pour une fin de semaine sous des températures positives, malgré quelques modifications d'horaires dues au changement d'heure, le Carnival a été couronné de succès. En effet, le temps clément de ces quatre jours de rassemblement a été profitable pour toutes les activités extérieures et intérieures, mis à part les plus spectaculaires : les courses de traîneaux à chiens.



Photo: Maxence Jaillet

Au départ de la course à six chiens, les coureurs détachent leur attache ancrée à la glace, les chiens bruyants se taisent et s'élancent.

Ce n'est pas tant que les chiens soient affectés par la chaleur lorsqu'ils courent, mais plus que les pistes deviennent de plus en plus lentes avec la neige qui fond. Ainsi, pour une même distance de 29 km étalée sur deux jours, le meilleur attelage de dix chiens de cette année est arrivé avec 11 minutes 34 secondes de plus que l'an passé. C'est Robert Peebles qui a marqué les meilleurs temps des deux courses de la fin de semaine. Il a remporté le trophée K'amba avec un temps de 2h 9m 36s au total.

Beaucoup de chiens se sont malheureusement blessés durant la première course et plusieurs maîtres d'attelage on dû courir avec moins d'effectifs lors de la course de dimanche. Car une règle du championnat Ma-Mow-We-Tak, qui gère les courses de traîneaux dans le nord-ouest du pays, stipule bien que sur des événements de plusieurs jours, la composition des attelages ne peut être changée.



Photo: Maxence Jaillet

Brenna Beck s'est accrochée aux montants de son traîneau tiré par trois bombes canines pendant presque cinq kilomètres. Pendant la course, elle n'a écouté que son cœur et son père Antony qui la suivait en motoneige.

Même histoire pour les équipes de six chiens, plusieurs attelages ont couru avec seulement quatre ou cinq chiens. Mais comme si ce n'était pas assez, le gel de la nuit de samedi à dimanche a rendu les pistes très glissantes, et par conséquent, a rendu la course du dimanche plus périlleuse. C'est Lyle Cook qui signe le meilleur temps avec 42 minutes et 43 secondes au cumulatif. Valérie Buissière et Maxime Deschênes, deux compétiteurs francophones qui s'entraînent à Hay River, sont respectivement arrivés 6e et 8e sur les 15 équipes qui ont pris le départ sur la distance de 9,6 km en deux jours.

Le dimanche, une course de 4,8 km a aussi été organisée pour les plus jeunes. Quatre attelages de trois chiens ont pris le départ en fin d'après-midi. Une course de 200 m à suivi cette épreuve avec cinq jeunes concurrents tirés par un seul chien. La famille Beck de Hay River, véritable institution dans ce monde de course, a présenté la plupart de ses plus jeunes enfants. La jeune Brenna Beck (3 ans) a remporté la course à trois chiens et s'est placée seconde à la course à un chien.

La récompense des activités traditionnelles désignant l'homme et la femme sachant le mieux se débrouiller dans le bois a été décernée à Chris Bugghins et Shirley King. Ils se sont tous deux démarqués à la course de raquettes ainsi qu'au lancer de hache pour M. Bugghins et à l'arrachage de clous pour Mme King.

La reine du K'amba a été personnifiée par Jaqueline Buckley, qui tout au long des activités et de la remise des prix a arboré une jolie parka mauve.

Rapport sur le rôle de Radio-Canada

La société d'État doit faire plus pour les régions

Le Comité permanent du Patrimoine canadien veut que plus de services soient offerts en région et un meilleur reflet des réalités des communautés minoritaires de langue officielle.

Nicolas Bussières

La société d'État Radio-Canada/CBC doit diversifier son contenu de façon à mieux refléter les réalités des régions et des communautés minoritaires de langue officielle. Les ressources et les services offerts dans les communautés éloignées doivent aussi être accentués.

Ce sont quelques-unes des 47 recommandations qui sont ressorties du rapport du Comité permanent du Patrimoine canadien déposé le 28 février dernier à la Chambre des communes. Ce rapport chargé d'analyser le rôle et le mandat de Radio-Canada, et de son équivalent anglophone CBC, fait suite à près d'une année de consultation par le Comité partout à travers le pays.

Rappelons que quelques citoyens francophones ainsi que la Fédération franco-ténoise (FFT) avaient participé aux audiences de Yellowknife en mars 2007 et avaient déploré le manque de services en français de la société d'État dans les TNO.

Le rapport fait mention brièvement de la situation problématique des TNO alors que plusieurs communautés avec un bon bassin de francophones comme Inuvik, Hay River et Fort Smith ne peuvent capter le signal radio de Radio-Canada. Le Comité s'est aussi dit « stupéfait » de constater que l'Association franco-culturelle de Yellowknife devait assumer à ses propres frais la retransmission de la Radio-Canada dans la capitale et payer les coûts d'entretien de l'équipement.

Bien que le comité émette des recommandations sur la nécessité d'offrir plus de services en région, aucune disposition précise touchant un endroit n'a été avancée. « Nous avons donné des grands principes, mais nous n'avons pas voulu entrer dans la gestion plus interne», a indiqué Maria Mourani, vice-présidente du Comité permanent de Patrimoine canadien.

Cependant, lorsqu'on regarde un peu plus loin dans le rapport, on constate que le Comité favorise grandement la création de nouveaux bureaux en région. Le Grand Nord est notamment ciblé avec les villes de Yellowknife et Iqaluit. Sur ce point, les dirigeants de CBC/Radio-Canada avaient répondu au Comité en novembre dernier que la Société n'avait pas les ressources financières à sa disposition pour aller de l'avant avec de telles mesures.

En région

Bien qu'elle n'ait pas voulu avancer de mesures précises pour les TNO et le Nord, Maria Mourani insiste quand même que la programmation en région doit plus correspondre à leurs réalités. « Il doit y avoir une place pour la production en région. Par exemple, les gens de Yellowknife, peut-être que ça ne les intéresse pas de savoir ce qui se passe à Montréal. C'est important que les régions aient, non seulement une diffusion, mais aussi des émissions avec du contenu les concernant », a-t-elle dit.

Le président de la FFT, Fernand Denault, s'est dit encouragé par les conclusions du Comité. « C'est excellent qu'il ait pris note de nos interventions dans le dossier. Il donne une visibilité au défi qui est vécu par la communauté. Je pense que c'est un bon pas », a-t-il soutenu. M. Denault précise cependant qu'on est encore bien loin de la coupe aux lèvres quant à la prestation de services aux Franco-Ténois et se demande si Radio-Canada prendra effectivement ses responsabilités dans le dossier.



Alexine Mariana Yagam et Danika Dépot-Bernier, de l'école St. Joseph, se tiennent fièrement devant leur projet sur le Québec dans le cadre de la grande exposition d'histoire que l'école tenait le 5 mars dernier. Les deux élèves francophones ont remporté la première place chez les élèves de 6e année du programme d'immersion.

Les jeunes choristes de la troupe CréArTic ont ravi la salle bondée de 125 personnes du Tree of Peace en interprétant quelques chansons du folklore québécois. Ils ont offert cette performance éblouissante lors du grand spectacle francophone du 12 mars que l'Association franco-culturelle de Yellowknife, sous la supervision de Stéphane Gagné, s'était donné le défi d'organiser à l'occasion des Jeux d'hiver de l'Arctique.
Photo : Nicolas Bussières



Société d'habitation des TNO

Fraser note un manque de rigueur

La vérificatrice générale du Canada a partagé les conclusions de son rapport cette semaine avec les membres du Comité permanent des opérations gouvernementales.

Nicolas Bussières

La Société d'habitation des TNO ne fait pas assez de surveillance de ses organismes locaux d'habitation (OLH) afin d'assurer le respect de ses politiques et procédures. C'est le constat principal qui ressort du rapport de la vérificatrice générale du Canada rendu public dernièrement.

Sheila Fraser était à l'Assemblée législative des TNO, le 4 mars, pour discuter des conclusions de son rapport avec les membres du Comité permanent des opérations gouvernementales. L'enquête de Mme Fraser sur la Société d'habitation des TNO fait suite à une demande des députés de la 15e législature, en mars 2006.

Le rapport établit que la Société n'est pas assez rigoureuse dans ses vérifications auprès des 23 OLH, les mandataires régionaux chargés d'attribuer les logements sociaux à la grandeur du territoire. Par ailleurs, l'examen d'un échantillon de demandes choisies au hasard a permis de conclure que 21 demandes sur 74 n'avaient pas été évaluées comme il se doit.

Dans deux cas, des logements ont été attribués à des personnes qui n'étaient pas admissibles à l'aide au logement. Dans cinq autres scénarios, des personnes ont reçu des traitements prioritaires alors d'autres demandes semblaient plus urgentes. Douze cas n'ont pas été répertoriés, ce qui a rendu l'analyse impossible pour la vérificatrice. Cette dernière a cependant refusé de parler de favoritisme.

« La Société n'est pas vraiment au courant de ce que les OLH font », a continué Sheila Fraser, qui admet néanmoins que la situation n'est pas dramatique. « Nous avons découvert que les OLH ne font pas un si mauvais travail, mais est-ce que c'est en raison de la chance ou de la bonne volonté de ces OLH? Mais ce n'est certainement pas parce que la Société est là pour faire de la surveillance et s'assurer que le travail est bien fait. »

La vérificatrice générale note également que le mécanisme d'inspection fait défaut et que la Société n'est pas bien informée de l'état de ses logements. Les ententes prévoient pourtant que les OLH sont tenus de procéder à des inspections tous les ans. « Si elle n'est pas suffisamment certaine que son parc de logements est entretenu selon ses normes, la Société court le risque d'être poursuivie en justice en cas de problèmes de santé et de sécurité », a-t-elle déclaré.

Dans son Programme d'accès à la propriété, Mme Fraser signale que la Société a aussi du mal à recouvrer les prêts hypothécaires. Les états financiers de 2007 ont démontré que 88 % des prêts, soit la somme de 14,6 millions $ sur un total de 16,5 millions $, étaient des créances douteuses. « Si elle ne recouvre pas les prêts hypothécaires qui lui sont dus, la Société ne remplit pas ses responsabilités de gardien des biens du gouvernement », a poursuivi la vérificatrice.

Parmi les autres constatations, elle signale des variations notables dans la gestion financière des différents OLH, l'absence d'un plan stratégique de la Société d'habitation ou l'absence de mesure de rendement. De plus, Mme Fraser est d'avis qu'un mécanisme d'appel par une partie indépendante est requis pour augmenter la confiance des gens envers la Société d'habitation des TNO. À l'heure actuelle, les décisions de l'organisme territorial sont finales dans le cas de refus.

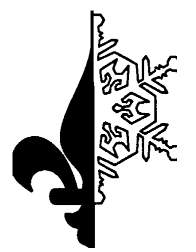
Le rapport du Bureau du vérificateur général du Canada, qui a été déposé à l'Assemblée législative le 15 février, présente 76 recommandations au total.

Pont de Deh Cho

La visite de Sheila Fraser aux TNO fut aussi l'occasion de la questionner sur la démarche de la députée Jane Groenewegen qui lui a envoyé une lettre, le 11 février dernier, lui demandant de réviser le projet du pont de Deh Cho. Selon la députée de Hay River Sud, une intervention de la vérificatrice générale du Canada est devenue nécessaire en raison du manque de transparence du gouvernement dans ce dossier.

Mme Fraser a confirmé que son bureau avait commencé à regarder le dossier et qu'une demande de tous les documents et états financiers en lien avec ce projet avait été faite. « Dans la vérification des états financiers, on regarde les contrats et, dépendamment de ce qu'on voit là, on regardera s'il y a lieu de pousser plus loin », a-t-elle affirmé.

Les audits dans ce dossier seront faits à l'été et au début de l'automne et c'est suite à ça que la vérificatrice générale prendra sa décision. Mme Fraser indique qu'il n'est pas exceptionnel qu'un simple député fasse un tel recours à son bureau, mais avoue que l'impact n'est pas le même que si la demande avait été faite par un comité par exemple. « Règle générale, on ne sent pas obligé d'entreprendre une vérification suite à une demande d'un député », a-t-elle conclu.



La Fédération franco-ténoise recrute

Direction pour l'institution de formation postsecondaire, FORMACENTRE, aux Territoires du Nord-Ouest.

Un sommaire du poste :
La personne relève du directeur général de la Fédération franco-ténoise. Elle est responsable de planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités associées à la mise en place de Formacentre.
Elle assure une saine gestion de toutes les activités et opérations quotidiennes de développement de ce nouveau service dont, et sans être limitatif, structurer l'offre de service, organiser le service, négocier des espaces physiques, recruter du personnel, définir des ententes contractuelles, mettre en place et réaliser un plan de communication. Elle établit des liens d'affaires harmonieux et efficaces entre plusieurs partenaires tant gouvernementaux que communautaires.

Nous offrons des conditions d'emploi intéressantes. Le traitement peut dépasser 85 000 $

Pour occuper ce poste, une excellente maîtrise du français à l'oral et à l'écrit s'impose et une compétence en anglais est indispensable.

Notre site internet www.franco-nord.com vous donne plus de détails quant aux connaissances et qualités recherchées sous la rubrique Recrutement-Offre d'emploi

Si ce défi stimulant vous intéresse: votre offre de service, accompagnée d'une lettre d'intention, doivent nous être adressées au plus tard le 21 mars 2008 en version électronique ou papier à l'adresse suivante : La FFT, C.P. 1325, Yellowknife, NT, X1A 2N9 ou dgfft@franco-nord.com.



Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

Coordonnateur régional ou coordonnatrice régionale / Commis au service de gestion foncière

Affaires indiennes et du nord Canada

IQALUIT (NUNAVUT)

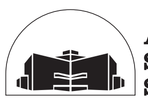
Coordonnateur régional/coordonnatrice régionale, Région de Qikiqtani - 1 poste permanent à temps plein
Sont admissibles aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.
Numéro de référence : **IAN08J-006858-000234**
Date limite : **Le 28 mars 2008**
Le ou la Coordonnateur régional/coordonnatrice régionale, Région de Qikiqtani revise, mene et coordonne des recherches ou des études techniques, gére des projets, surveille la conformité, formule des recommandations en matière d'applications de la loi et assure la prestation de services consultatifs et, à cette fin, formule à l'intention de cadres supérieurs, d'entités gouvernementales, du public, d'organisations inuites, du gouvernement et de l'industrie(ci-après appelés « clients ») différentes recommandations sur des questions liées à la gestion de l'eau et des déchets dans vingt six (26) communautés dans la région du Nunavut.
Salaire annuel: 59 958 $ à 72 945 $ par année plus des primes pour affectation dans le Nord, qui comprennent une aide au titre des voyages pour congé annuel.
Une vérification de sécurité/fiabilité sera éffectuée avant la nomination.
Une attestation médicale peut être requise avant la nomination.

Commis au service de gestion foncière - 1 poste permanent à temps plein, 1 poste d'une durée déterminée à temps plein
Ouvert aux personnes résident à Iqaluit, au Nunavut.
Numéro de référence : **IAN08J-006858-000236**
Date limite : **Le 28 mars 2008**
Le ou la commis au service de gestion foncière services de soutien administratif pour la section de l'administration des terres.
Salaire annuel: 40101 $ - 43286 $ par année plus des primes pour affectation dans le Nord, qui comprennent une aide au titre des voyages pour congé annuel.
Une vérification de sécurité/fiabilité sera éffectuée avant la nomination.

Pour plus d'information sur les critères pour ce poste et pour obtenir les modalités de candidature, prière de visiter le site **http://emplois.gc.ca** ou d'appeler au numéro**Infotel** au **1-800-645-5605** ou au numéro ATS 1-800-532-9397. Pour plus d'information sur le MAINC, visitez notre site web: **http://www.inac.ainc.gc.ca.**
Nous remercions tout ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée a mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obsticale. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.
This information is also available in English.

emplois.gc.ca Canada

Petites annonces



ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

Agent d'hygiène du milieu

Inuvik, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 37,47 $ l'heure (soit environ 73 067 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 12 160 $.

No du concours : 2008-17-5660
Date limite : le 28 mars 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment*

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**



Le Conseil scolaire Centre-Est recherche :
une direction d'école
pour l'École du Sommet
(École catholique de M – 12e : 112 élèves)
à Saint-Paul, Alberta

FONCTIONS
Cette personne voit au fonctionnement optimal de cette école francophone de la maternelle à la douzième année. Ce chef de file contribue au développement de services scolaires de qualité. La personne exercera ces fonctions en gestion, en leadership pédagogique et en respectant le projet éducatif de la communauté scolaire.

FORMATION ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Utilise une pensée stratégique en vue du rendement optimal de l'enseignement et de l'apprentissage;
- Exerce un leadership situationnel approprié aux circonstances;
- Favorise le leadership pédagogique;
- Gère les communications efficacement;
- Gère les aspects organisationnels efficacement;
- Est catholique.

TRAITEMENT : Selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : la rentrée scolaire 2008-2009

DATE LIMITE DU CONCOURS : jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Faites parvenir votre curriculum vitae, par courriel, à :

Monsieur Marc Dumont, directeur général adjoint
courriel : mdumont@cen3.ab.ca

Jeux d'hiver de l'Arctique

Les francophones se démarquent en patinage de vitesse

Marie-Christine Auger et David Coulombe mettent la main sur l'or.

Nicolas Bussières

Les francophones sont plutôt rares dans les quatre délégations canadiennes aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2008, mais ceci ne les a pas empêchés de voler la vedette lors des épreuves de patinage de vitesse en début de semaine au Multiplex.

Les quelques représentants de la francophonie ont en effet mis la main sur cinq médailles, dont deux d'or, dans les quatre épreuves de cette discipline disputées lundi et mardi. David Coulombe, d'Iqaluit, a lancé le bal, lundi, avec la récolte du « ulu » d'or – une réplique de couteau inuit remise comme médaille – dans l'épreuve du 777 mètres chez les garçons juvéniles.

Le membre de la délégation s'est même permis un record de tous les temps des Jeux d'hiver de l'Arctique avec un temps de 1 minute, 17 secondes et 53 centièmes. Il a devancé par un maigre centième son coriace adversaire, Landon Andrew Schoorlemmer, de l'équipe du nord de l'Alberta.

Le lendemain, les deux patineurs se sont encore livré une chaude lutte dans la finale de l'épreuve du 500 mètres, mais c'est finalement l'athlète de l'Alberta qui a eu le dessus par 10 centièmes de seconde. Coulombe a néanmoins mis la main sur sa deuxième médaille des Jeux avec l'argent.

Il s'agissait néanmoins d'une déception pour celui qui participait à ses deuxièmes jeux arctiques. Le francophone s'était donné comme objectif de remporter l'or dans les quatre épreuves auxquelles il prenait part. Celui qui a toujours vécu au Nunavut pourra toujours se reprendre dans la distance du 666 mètres et du 1 000 mètres qu'il attendait toujours de disputer au moment de mettre sous presse.

La joie après la déception

Marie-Christine Auger, une patineuse francophone de Yellowknife, a vécu une grande déception lors de la première journée des Jeux alors qu'elle a trébuché, pour être ensuite disqualifiée, lors de sa finale du 1 000 mètres dans la catégorie des filles juniors. Elle a donc été exclue de la ronde des médailles.

Elle s'est cependant reprise avec brio dans la journée de mardi alors qu'elle a été la plus rapide dans l'épreuve du 500 mètres. Elle a ainsi devancé Sarah Ali, du Nunavut, et sa compatriote francophone de l'équipe des TNO, Stéphanie Denise Bourgeois.

Auger, qui pratique le patinage de vitesse depuis sept ans, avait elle aussi deux épreuves individuelles à venir au moment d'écrire ses lignes et se fixait comme objectif d'obtenir au moins une médaille dans le 777 mètres et le 1 500 mètres.

En plus de sa médaille de bronze, la Franco-Ténoise Stéphanie Dubois a obtenu l'argent dans l'épreuve du 1 000 mètres, lundi soir.

La Franco-Albertaine, Coralie Nadeau, a aussi participé aux Jeux dans la catégorie des filles juniors. Elle a pris le 17e rang dans l'épreuve du 1 000 mètres et le 13e rang au 500 mètres. La native de Calgary ne s'en faisait pas outre mesure avec ses résultats. « Je suis venu pour avoir du plaisir. C'est ma première année de compétition et je ne venais pas pour gagner l'or. C'était irréalisable », a-t-elle confié.

Photo : Nicolas Bussières



Photo : Nicolas Bussières

Le patineur de vitesse David Coulombe s'apprête à prendre le départ dans sa vague.

Construction écologique

Une maison en bois qui n'a pas l'air d'un shack

Un ancien de L'Aquilon écrit un livre sur sa maison qu'il a construit dans les alpes françaises.

Maxence Jaillet

Des plans de construction à la photo finale où des enfants colorient dans un salon lumineux, le livre d'Emmanuel Carcano, entraîne le lecteur à suivre chronologiquement les étapes de la construction de sa maison écologique en Isère dans le sud-est de la France. L'auteur, journaliste et photographe avoue dès les premières lignes de cette chronique, que c'est en 1993 après deux hivers à -40° passés dans un shack de la capitale ténoise, que lui est venu l'envie persistante de vivre dans une maison en bois.

La bâtisse décrite fait marque d'exemple pour le regain d'intérêt des constructions en bois dans un pays où le béton règne depuis le XXe siècle. Léger et résistant, le bois serait d'après ce livre, 12 fois plus isolant que le béton et 350 fois plus que l'acier. Ainsi, avec cette ressource renouvelable, une demeure bâtit avec une ossature bien isolée serait bien moins énergivore que les maisons conventionnelles du vieux continent.

Mais la maison écologique ne repose pas uniquement sur l'utilisation du bois, sinon le Canada serait le chef de file de cette industrie, mais plutôt sur des choix orientés vers des matériaux alternatifs et des installations ingénieuses pour économiser eau et électricité.

Ainsi, le journal de bord d'Emmanuel Carcano décrit et donne tout d'abord des conseils sur la conception et la mise en place d'un climatiseur économe. Le puits canadien se sert de l'inertie de la terre pour rafraîchir la maison l'été et la réchauffer l'hiver, grâce à de l'air qui circule à travers un tuyau enterré à environ deux mètres sous terre. Les fondations de la maison comprennent aussi une cuve de récupération d'eau de pluie qui grâce à un système de redistribution alimente la consommation d'eau dirigée vers les toilettes et le lave-linge. Une économie estimée à 70 litres par jour sur la facture d'eau potable. Le garage partiellement situé sous le niveau de la terre est recouvert d'une toiture-terrasse végétalisée. Autre que l'esthétisme, c'est un choix qui offre plusieurs avantages comme une meilleure rétention d'eau permettant d'alléger le réseau d'assainissement et une bonne isolation thermique pour les pièces situées en-dessous.

Ensuite, le livre décrit des matériaux comme les contreventements en fibre de bois, permettant de fixer une sorte d'enveloppe sur l'ossature pour la stabiliser et de réaliser une étanchéité extérieure à l'air et à l'eau. On retrouve aussi l'isolation en ouate de cellulose, qui permet un bon déphasage thermique en plus de ses qualités isolantes. Finalement, c'est avec l'installation d'un puissant poêle à bois, qui sera l'unique moyen de chauffer la maison et l'utilisation ingénieuse d'un chauffe-eau à l'énergie solaire que se termine ce recueil.



Photo : courtoisie d'Emmanuel Carcano

En correspondance avec L'Aquilon, l'auteur insiste qu'il est tout à fait possible de construire écologique dans les TNO, mais qu'il faut s'en donner les moyens et augmenter l'isolation.

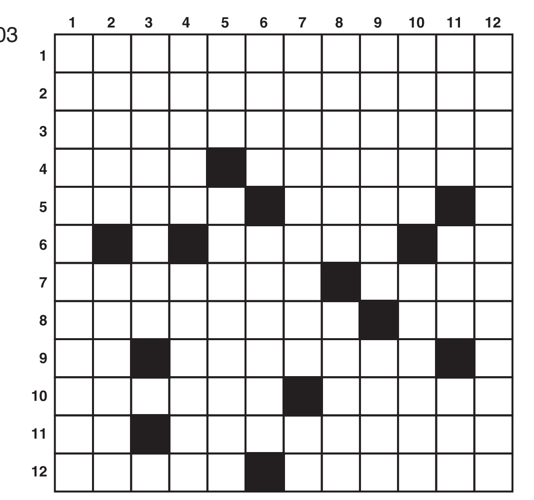
À l'instar de cette maison, le livre est très bien monté. Les conseils et les notes des professionnels retrouvés au fil des pages sont pertinents et intéressants. L'auteur se livre à une critique intègre de son travail, notant les erreurs et les bons choix qu'il a faits. La présence de quelques post-scriptum est aussi un élément appréciable pour le lecteur qui chemine tout au long de ces sept mois de chantier.

Le livre, Bâtir écologique aux éditions Terre vivante est disponible sur le site Internet Amazon.fr.

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 03



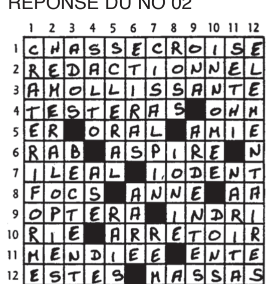
HORIZONTALEMENT

1- Voie ferrée (pl.).
2- Caractère de ce qui se reproduit de façon monotone.
3- Se dit de substances qui provoquent une diminution de l'appétit.
4- Parle très haut et avec colère. – Couvre une meule d'émeri.
5- Élève, dresse. – Engrais azoté d'origine industrielle.
6- Fruits contenant des alcaloïdes stimulants. – Se suivent.
7- Grand luth. – Lignée de peintres japonais.
8- Gros cordage employé pour le touage des navires. – Démonstratif.
9- Négation. – Divise grossièrement la filasse du lin après rouissage.
10- Navire de guerre. – Il se convertit à la pauvreté absolue et entraîna autour de lui la création d'un groupe dit «des pauvres du Christ».
11- Conjonction. – Dernier-né tardivement venu dans une famille.
12- Qui montrent de la réserve dans leurs rapports avec l'autre sexe. – Cahiers superflus d'ouvrages imprimés.

VERTICALEMENT

1- Qui crachent souvent et peu à la fois.
2- Prénom masculin. – Plaine irriguée couverte de riches cultures.
3- Fromage au lait de vache à pâte molle.
4- Supérieures des couvents. – Langue iranienne parlée dans la région du Caucase.
5- À la fin de l'office. – Diras en t'exclamant (T').
6- Nymphe des eaux de la mythologie germanique. – Compromettre par des engagements anticipés.
7- Encouragera. – Doublée.
8- Assimila par la réflexion. – Tache rouge sur la peau, présente à la naissance.
9- Le point culminant du globe terrestre. – Cuir de veau teint, tanné au chrome.
10- Parfaite en son genre. – Tache ronde sur le plumage d'un oiseau.
11- Existez. – Consomme. – Biens qu'une femme apporte en se mariant.
12- Action de retenir une place dans un avion (pl.).

RÉPONSE DU NO 02



Horoscope



SEMAINE DU 16 AU 22 MARS 2008





Bélier

BÉLIER
Vous avez besoin d'humour. Vous voulez que votre vie soit intéressante. Vous avez l'impression de ne plus savoir où vous en êtes. Bientôt, tout s'éclaircira.



Taureau

TAUREAU
Vous pensez déménager. Vous voulez organiser votre existence d'une manière saine. Cela compte beaucoup pour vous. Vous en serez heureux.



Gémeaux

GÉMEAUX
Vous commencez à voir les choses avec distance. Vous apprenez plusieurs choses qui vous apporteront du changement. Cela sera bénéfique pour vous.

Cancer

CANCER
Votre fermeté vous empêche de vous placer dans des situations néfastes. Vous tenez à vivre d'une manière loyale. Cela a de bonnes conséquences dans tout.



Lion

LION
Vous avez à parler de choses du passé. Vous voulez que les gens voient les efforts que vous faites pour que tout aille bien. Cela vous apportera du réconfort moral.



Vierge

VIERGE
Vous tenez beaucoup à votre vie conjugale. Vous voulez que tout soit équitable. La planète Jupiter fait que vous pensez beaucoup à tout ce qui touche votre maison.



Balance

BALANCE
Vous allez vers des situations où vous serez obligé de vraiment dire ce que vous pensez. Vous êtes capable d'une grande honnêteté envers les autres. Vous désirez que les autres soient loyaux envers vous.



Scorpion

SCORPION
Vous apprenez à vous taire. Vous êtes dans l'obligation de mieux savoir agir. Vous savez ce qui est bon pour vous. Vous vous rapprochez de vos frères et sœurs.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous aimez profondément être bien avec vous-même. Vous ne voulez pas vous placer dans des situations où cela vous serait enlevé. Vous voulez vraiment être aimé de votre entourage.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez la capacité d'établir de bonnes relations entre vous et les autres. Le Soleil vous apporte une grande compréhension de ce que les autres peuvent être appelés à vivre.



Verseau

VERSEAU
Vous avez beaucoup de choses à comprendre en peu de temps. Vous êtes apte à savoir mieux vous exprimer. Vous êtes sérieux face au monde de l'argent.



Poissons

POISSONS
Vous avez des choses extraordinaires à vivre. Vous êtes sur le point d'accéder à des situations importantes au plan professionnel. Vous serez surpris de réaliser jusqu'à quel point vous pouvez réussir.